

SÉRIE MÉTIERS

L'actuaire passe de la tarification du risque au « calcul de l'avenir »

► L'Institut des actuaires, qui fonctionne comme un organisme professionnel, compte environ 2.000 membres et agrée des formations

► Il veille sur la qualité professionnelle et accompagne un métier où le chômage n'existe pas et où les rémunérations sont confortables

Quelle est la différence entre un actuaire et un computer ? Le second a un cœur », ironise un actuaire, membre d'une profession encore assez mal connue en France. Plus sérieusement, l'Observatoire de l'évolution des métiers de l'assurance définit ce terme dans une de ses études (1). D'abord, il s'agit d'un titre délivré par l'Institut des actuaires (IA - lire l'entretien ci-dessous), né en 2001 de la fusion des quatre associations professionnelles existantes (Paris, Lyon, Strasbourg, Brest). Seules dix formations sont reconnues par l'IA (voir tableau). L'institut fonctionne comme un organisme professionnel attentif à la qualité de ses membres - ils sont environ 2.000. Chaque année, 150 nouveaux actuaires sont formés.

SES MISSIONS

Au-delà du titre, l'actuariat est aussi un métier dont la finalité consiste à « calculer l'avenir ». C'est donc en quelque sorte la « madame Soleil des mathématiques », plaisante Pierre

Laversanne, actuaire renommé au curriculum impressionnant : docteur en mathématiques et statistiques, agrégé de l'Institut, ancien directeur général UAP Vie notamment. Il dirige aujourd'hui à Paris son propre cabinet indépendant, employant une dizaine d'actuaires. D'autres cabinets sont réputés, tels Actuaris, Fixage ou Winter & Associés, entre autres.

A la base, l'actuaire calcule, à partir de données statistiques disponibles et en s'appuyant sur les mathématiques financières, l'évolution d'un phénomène aléatoire. Cette phase permet de déterminer le niveau de prime pure nécessaire à la couverture d'un risque, par conséquent le tarif du risque à assurer sans les chargements nécessaires à la couverture des coûts de commercialisation et de gestion notamment.

L'actuaire chiffre aussi les provisions techniques imposées par le Code des assurances, qu'il s'agisse d'assurance IARD (variations des fréquences et coûts moyens des sinistres) ou d'assurance vie (fabrication des

tables de mortalité et d'espérance de vie). Dans le cadre de la gestion actif/passif, il se préoccupe aussi de l'actif du bilan. La mission de l'actuaire est de sécuriser les résultats des sociétés d'assurances.

Dans ces conditions, des frictions peuvent naître avec les services marketing qui les empêcheraient parfois de travailler. « Les commerciaux sont en salle, les actuaires en cuisine et la guerre se situe au passe-plats », ironise Pierre Laversanne. Et de toute façon, ajoute-t-il, « s'il n'existe pas de conflits avec les actuaires, c'est la direction générale qui a du souci à se faire ». Par conséquent, un actuaire freine l'imagination débordante du marketing quand certains nouveaux contrats ou options affectent les résultats par une tarification sous-estimant le coût du risque.

Le slogan retenu pour le 28^e Congrès international de Paris, qui a réuni quelque 1.500 actuaires de 82 pays il y a moins d'un an, était de « Sécuriser l'avenir ». C'est-à-dire « offrir les meilleures conditions

LES DIX FILIÈRES DE FORMATION RECONNUES PAR L'INSTITUT DES ACTUAIRES	
Nom de la formation	Diplôme reconnu
Institut de science financière et d'assurances (Isfa de Lyon)	Diplôme d'actuaire
Institut de statistiques de l'université de Paris (Isup)	Diplôme de statisticien mention actuariat
Université Louis Pasteur (ULP de Strasbourg)	Magistère d'actuariat
Euro-institut d'actuariat (Euria de Brest)	Master d'actuariat
Université Paris Dauphine, UFR mathématiques de la décision	DESS d'actuariat
Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensaef de Paris)	Diplôme de statisticien économiste
Ecole supérieure de sciences économiques et commerciales (Essec de Cergy Pontoise)	MBA de l'Essec
Conservatoire national des arts et métiers (Cnam de Paris)	Diplôme d'études supérieures économiques, mention actuariat
Centre d'études actuarielles (CEA de Paris)	Diplôme d'actuaire du CEA
Collège des ingénieurs (Paris)	MBA du Collège des ingénieurs

Source : Institut des actuaires

de développement économique et plus généralement de toute activité humaine, avec en premier lieu l'aventure de la vie à travers les opérations d'assurance et de banque, mais aussi à travers des offres des systèmes de couverture sociale, de prévoyance et retraites qui rendent supportable la prise de risque inhérente à ces activités », rapporte l'IA dans son ouvrage *L'année actuarielle*. « Il n'est pas d'offre de produits en assurance, banque, finance, retraites qui ne débouche sur l'évaluation, le contrôle et la gestion des risques », est-il précisé. Citons, par exemple, les problèmes actuariels liés au départ en retraite de la génération du baby-boom et les mesures de la solvabilité des activités bancaires et financières.

recommandations et normes édictées par l'Institut.

SES ÉVOLUTIONS

« Débutant dans des fonctions d'actuariat, généralistes ou autres expertises, les actuaires évoluent progressivement vers des fonctions de management », indique Marie-Christine Brassier, directeur du département carrière de l'Institut des actuaires. Pour Pierre Laversanne, un actuaire peut monter dans la hiérarchie jusqu'à des postes de direction générale, mais le calcul actuariel se perd : « J'ai toujours fait beaucoup de conférences et d'enseignement pour ne pas perdre la matière technique. »

SON PROFIL

Il n'existe pas de profil type car cette profession n'est pas réglementée. Peut donc revendiquer le titre d'actuaire qui veut. C'est pourquoi l'IA tient à jour la liste des actuaires et agrée des formations. L'obtention du diplôme nécessite la soutenance d'un mémoire d'actuariat devant un jury. L'actuaire propose un actuaire référent, par exemple son supérieur hiérarchique dans son entreprise, qui suivra ses premières années d'expérience professionnelle. Après au moins trois ans d'expérience professionnelle continue, l'actuaire demande sa qualification qui est prononcée par une commission *ad hoc* au regard d'un rapport rédigé par l'actuaire référent. Ce rapport met en avant les qualités techniques et morales de l'actuaire et apprécie son respect du code de déontologie et des

SA RÉMUNÉRATION

Le dossier de *L'Expansion* - Towers Perrin d'avril évalue le niveau de salaire à la sortie d'une grande école. L'Institut de science financière et d'assurances (Isfa) figure à la 7^e place, avec un minimum de 33.600 euros et un maximum de 38.800 euros. Vient ensuite l'Ensaef (9^e) et l'Isup (13^e). D'après une enquête menée en 2006 par le département carrières de l'IA, les salaires médians sont compris entre 36.000 et 41.500 euros pour un débutant et ils évoluent ensuite assez linéairement pour atteindre 82.000 à 95.000 euros après douze ans d'expérience et 130.000 à 154.000 euros en fin de carrière. ◀ Sandrine Lemoine

(1) Les métiers de l'actuariat, Les Cahiers de l'Observatoire de l'évolution des métiers de l'assurance, n° 1, juin 2005

« Les calculs sont désormais plus dynamiques que statiques »

THOMAS BÉHAR, PRÉSIDENT DE L'INSTITUT DES ACTUAIRES



L'Agefi Actifs. - A 38 ans, quel a été votre parcours avant d'accéder au poste de directeur comptable France de CNP Assurances ?

Thomas Béhar. - J'ai réalisé une thèse d'actuariat sur l'économétrie des contrats automobiles à l'Ecole nationale de la statistique et de l'administration économique (Ensaef). Ensuite, j'ai occupé un poste de commissaire contrôleur à la Commission de contrôle des assurances. Puis, à la CDC, j'étais en charge du suivi des retraites et de l'assurance. Enfin, je suis entré à la CNP en tant que chargé de mission auprès du directeur commercial avant de devenir directeur du contrôle de gestion puis directeur comptable France. En parallèle, j'enseigne l'actuariat principalement au Centre d'études actuarielles (CEA). Dans chaque poste, il a été fait appel à moi pour mes connaissances actuarielles, même si le cœur de métier n'était pas la réalisation de calculs actuariels.

Quelle est votre définition de l'actuaire ?

- Classiquement, c'est un spécialiste qui applique des calculs statistiques pour des sociétés d'assurances, de la banque et de la finance. Désormais, il analyse et traite les impacts financiers de tout type de risques.

Quelles sont, selon vous, les qualités d'un bon actuaire ?

- D'abord, il doit savoir effectuer des calculs et analyses actuariels basiques. Ce type de compétences est appris dans toutes les filières de formation car il fait partie du *core syllabus* des actuaires (programme pédagogique reconnu mondialement). S'il souhaite étendre ses responsabilités après avoir exercé son ou ses premiers postes, l'actuaire doit alors mobiliser des qualités de management et de communication.

Afin que les bonnes décisions puissent être prises par leurs dirigeants, les actuaires doivent faire preuve d'esprit de synthèse et de pédagogie. Pour ce faire, il faut savoir traduire le « langage » des mathématiques en français. Le passage à des fonctions d'encadrement ou la mobilité vers d'autres fonctions dans les entreprises s'opère vers 30-35 ans, même si certains préfèrent rester experts en calculs actuariels.

Quelles peuvent être les missions d'un actuaire ?

- Il raisonne en termes d'espérance (moyenne) et de calcul du risque. C'est vrai, par exemple, pour les normes prudentielles bancaires, dites « Bâle II » ou « Solvency II », dans l'assurance. L'actuaire calcule aussi les passifs sociaux des entreprises, qui correspondent aux engagements pris à l'égard des salariés dans le domaine des retraites par exemple.

Existe-t-il des évolutions techniques ?

- De nouvelles méthodes scientifiques sont apparues. Les calculs sont désormais plus dynamiques que statiques. Des formations continues seront d'ailleurs proposées au CEA pour les actuaires qui souhaitent actualiser leurs connaissances.

Quels sont les débouchés ?

- Sur les quelque 2.000 actuaires que compte la France, l'assurance est la première source de débouchés (41 %), suivie de la banque et la finance (17 %) et de la retraite et la prévoyance (8 %). Les très grandes entreprises emploient aussi des actuaires aux postes de *risk managers* et de responsables des rémunérations et avantages sociaux (*compensation and benefits managers*). Les cabinets d'actuaires conseils constituent également une source importante de débouchés. Des offres d'emplois, gratuites pour les annonceurs, figurent sur le site internet www.institutdesactuaires.com.